

## Engelszell au temps du coronavirus, le 10 juillet 2020

Chers Frères et Sœurs de l'Ordre.

« Un frère aidé par son frère est comme une forteresse » nous dit la Bible.

C'est dans cet esprit de solidarité cistercienne, si fraternelle, que nous vous racontons en quelques lignes ces mois si marquants de notre vie communautaire à Engelszell.

Nous sommes en Autriche ! Les autorités civiles et religieuses ont réagi très rapidement aux premiers signes déclarés du coronavirus et ont émis une série de mesures très contraignantes que l'ensemble de la population, consciente de l'enjeu, a suivi avec un réel esprit de discipline, si bien que la pandémie a été assez vite mise sous le contrôle des services sanitaires. En définitive, mais tout est relatif – le pays a été, sauf l'exception du Tyrol, moins touché que d'autres.

De notre côté, il a été douloureux, - aussi bien pour nous moines que pour nos fidèles amis des alentours, d'entrer dans le confinement, et de vivre notre liturgie et messe quotidienne sans aucune présence extérieure. Ce fut la redécouverte de notre communauté, vivant dans la nudité à la fois sa fragilité et sa petitesse. L'accueil des hôtes et des visiteurs étant fermé, nos employés ne travaillant qu'à temps partiel, les contacts extérieurs ont été très réduits.

Tout cela nous a valu une vie communautaire très calme et paisible, très bénéfique pour la santé physique et la vie spirituelle de chacun. Aucun membre de la communauté n'a été touché par la maladie du corona. Autre signe de la bienveillance divine : le séjour, prolongé bien involontairement, de Père Christian notre novice en formation au Mont des Cats, venu à Engelszell pour la Visite Régulière fin février mais ne pouvant repartir à cause de la fermeture des frontières, qu'à la fin – mai : et celui de Frère Andreas, postulante à Oelenberg, venu aussi au même moment, mais ne pouvant lui aussi repartir qu'à la mi-juin. Ils ont été un soutien fort apprécié pour notre communauté.

Tout cela a son prix : notre économie qui vit surtout du tourisme, de la vente de notre bière et de nos liqueurs, a accusé le coup. Nous espérons qu'elle repartira vigoureusement – Dieu veuille nous entendre ! – pour assurer nos revenus durant la fin de l'année.

Aujourd'hui, le temps de la résilience est arrivé. Nous voulons assurer nos Frères et nos Sœurs de l'Ordre de notre intérêt et de notre prière en tout ce qu'elles vivent. Notre Famille Cistercienne est une réalité si grande et si belle. Que Dieu la bénisse !

Père Marie-Hubert et la Communauté d'Engelszell